

LE PROGRAMME S'ORIENTER

PATRICIA DIONNE, PROFESSEURE, C.O., UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

ALEXANDER LEITNER, CONSEILLER D'ORIENTATION, CENTRE DE SERVICES SCOLAIRE DES
SOMMETS

Rendez-vous SARCA

8 décembre 2020

Programme développé par Dionne, Simard, Supeno, Bourdon et Girardin (2020)



Ce projet a été subventionné par le ministère de l'Éducation, en collaboration avec le Fonds de recherche du Québec - Société et culture dans le cadre du programme Actions concertées Persévérance et réussite scolaires (2017-PO-202767)



Sylvain Bourdon (Ch. principal), Patricia Dionne, Eddy Supeno, Anne Lessard, Rachel Bélisle,
Jean Gabin Ntebutse

Contexte de la recherche

- Les représentations du marché du travail ont un poids important sur les choix d'orientation. (Bidart, Mounier et Pellissier, 2003; Bourdon, 1994; Bourdon, Longo et Charbonneau, 2014; Bujold, Fournier et Lachance, 2013; Masdonati, Fournier et Boisvert, 2014; Nicole-Drancourt et Roulleau-Berger, 1995; Rose, 1998; Trottier, Diambomba et Perron, 1995).
- Des différences de genre persistent au regard des aspirations et du rapport au travail.
 - Faible participation aux filières non traditionnelles au postsecondaire (Murdoch, Groleau, Ménard, Comoe, Blanchard, Larose et al., 2010; Vouillot, Blanchard, Marro et Steinbrukner, 2004).
 - Rôle important des aspirations au secondaire sur l'engagement dans des parcours non traditionnels (Murdoch et al., 2010; Szczepanik, Doray et Langlois, 2009).
 - Importantes différences de genre dans les rapports au travail des élèves (Saysset et Rhéault, 2005).
- Les aspirations scolaires et professionnelles ne reposent pas sur des choix strictement rationnels.
 - Ces aspirations sont toujours ancrées dans les structures sociales, notamment celles de classe et de genre (Andres, Anisef, Krahn, Looker et Thiessen, 1999), même si les effets de ces structures se font aujourd'hui plus indirects et diffus qu'auparavant (Furlong et Cartmel, 1995).

Objectifs de la recherche

Pour produire à la fois des connaissances théoriques sur les rapports au travail des élèves et leur influence sur l'orientation et la persévérance, ainsi qu'un modèle d'intervention de groupe visant à outiller les élèves pour contrer les effets négatifs de certains aspects du rapport au travail :

1. Décrire les différents rapports au travail entretenus par les élèves, du secondaire à l'université.
2. Dégager, dans ces différents rapports au travail, les aspects relevant de représentations sexuées du travail.
3. Analyser les distributions de ces rapports au travail selon les caractéristiques socioéconomiques des élèves (niveau scolaire, âge, sexe, scolarité des parents, ancrage géographique, statut d'immigration, langue maternelle...).
4. Analyser les liens entre les rapports au travail, les choix d'orientation et la persévérance aux études des élèves.
5. **Concevoir et expérimenter, dans différents contextes scolaires, une série d'interventions de groupe visant à mieux outiller les élèves pour contrer les effets négatifs de certains rapports au travail.**

L'enquête Rapports au travail, orientation et persévérance scolaire du secondaire à l'université (RTOPS)

- Sondage web, passation de novembre 2016 à mai 2017
 - 34 établissements scolaires (secondaire, collégial et universitaire) sur le territoire des 4 commissions scolaires de l'Estrie
 - **4756 répondants** (3108 FGJ; 459 FP; 252 FGA; 167 Cegep; 770 UNI)
 - Secondaire III à Maîtrise
 - Âge 13-29 ans, moy 17,54 ; é.-t. 3,3
 - ♀=54,2%; ♂=45,8%
- Les rapports au travail sont documentés en référence à **la vie après les études**
 - « *Les questions suivantes portent sur votre vie après vos études, qu'on appellera votre carrière. La carrière inclut non seulement le travail, mais la vie de famille, les engagements sociaux et les loisirs.* »

Les élèves de FGA ou de FP se démarquent

- En FGA les élèves accordent une priorité aux études de 58,2% par rapport au travail. La priorité au travail est plus forte que dans les autres secteurs.
- Ces deux derniers groupes (FGA et FP) occupent en fait majoritairement (62 % et 65 %) des emplois entre 15 et 30 heures par semaine. Ils travaillent davantage d'heures que les autres.
- Le travail a une importance absolue très forte tant en FGA qu'en FP.
- La perception du monde professionnel comme étant facile pour eux est partagée par un plus grand nombre (58 %) de répondants de la formation professionnelle.
- Les répondants de la FP sont plus nombreux à concevoir le monde professionnel comme facile pour les personnes qui font des efforts et qui savent se débrouiller.

Représentations genrées (% d'accord) selon le secteur d'enseignement

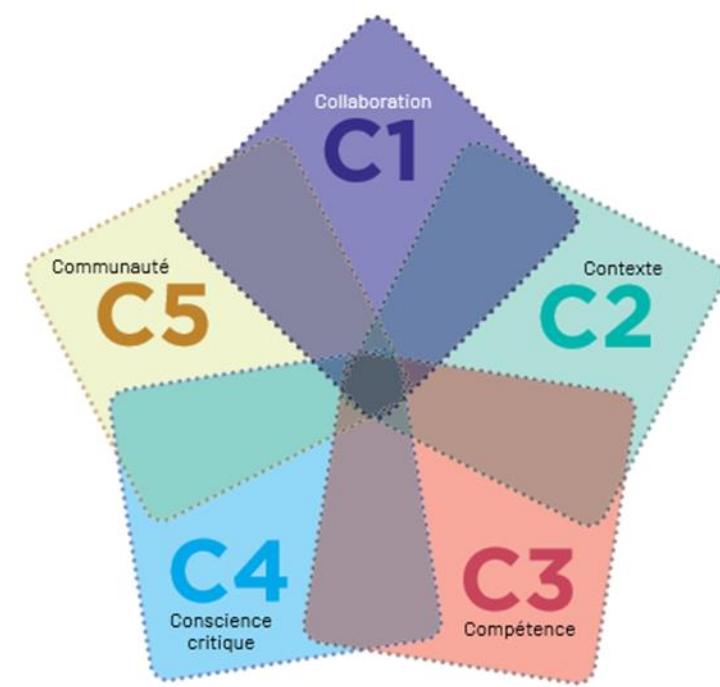
- Certaines professions sont surtout féminines : FGA: 35,4 % FP: 34,1%
- Certaines professions sont surtout masculines : FGA : 37,6 % FP: 33,2%
- Normal pour une femme de choisir une profession masculine*** FGA: 87,9%
FP: 93,2%: **les élèves de la FGA se démarquent**
- Normal pour un homme de choisir une profession féminine***: FGA: 82,6%
FP: 87,5 % **les élèves de la FGA se démarquent**
- Exercerait un métier non traditionnel : FGA: 55,4% FP: 62,6%

Des représentations genrées sont toujours présentes et les jeunes hommes en FGA et en FP hésiteraient particulièrement à exercer un métier non traditionnel.

Interventions en groupe *S'Orienter*

Objectif et modèle d'intervention

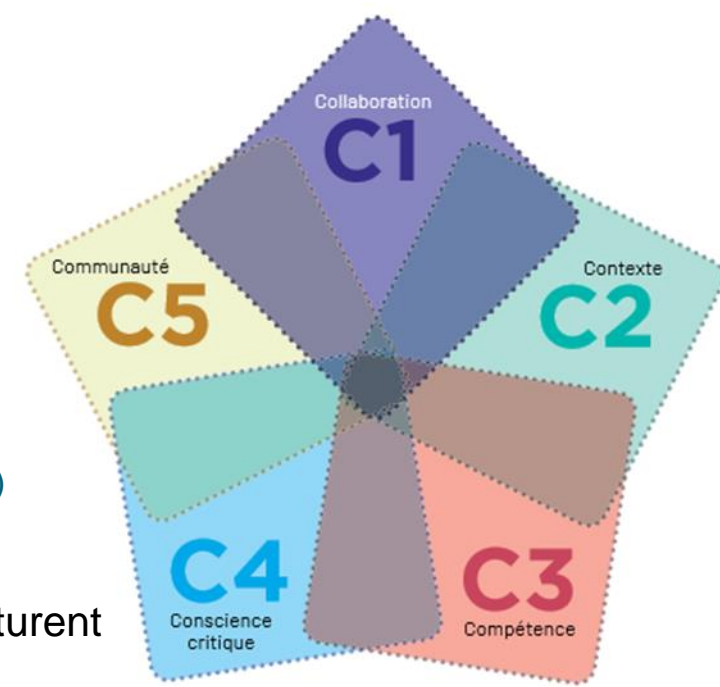
- **Objectif** : permettre aux élèves de réfléchir activement à leurs représentations du travail, et notamment aux préjugés et stéréotypes qui pourraient limiter leurs options, afin qu'ils soient mieux outillés pour faire des choix d'orientation et élaborer des projets qui favoriseront leur persévérance aux études.



Interventions en groupe *S'Orienter*

Objectif et modèle d'intervention

- **Modèle des 5'C** (Chronister et McWhirter, 2003; McWhirter, 1998; McWhirter et McWhirter, 2015)
 - Collaboration (C1) : Dynamique présente entre les membres.
 - Contexte (C2) : Dynamique de la répartition des pouvoirs et des privilèges qui structurent le contexte dans lequel les membres sont aidés.
 - Compétence (C3) : Reconnaissance de la richesse de l'expérience personnelle et des forces et des limites de chacun.
 - Conscience critique (C4) :
 - 1) Analyse du pouvoir : observation de la manière dont se distribue le pouvoir
 - 2) Autoréflexion critique: réflexion personnelle et démarche de compréhension personnelle de la contribution de tout un chacun aux dynamiques de pouvoir par ses comportements, préjugés et à travers ses interactions
 - Communauté (C5) : Composante fondamentale à l'*empowerment*. Identification de communautés offrant ressources, support et occasions d'affirmation aux membres.



Interventions en groupe *S'Orienter*

Expérimentation dans une diversité de contextes

Gr	Secteur	Composition	♀	♂	Rencontres	Âge moyen
1	FGJ	Préparation à l'exercice d'un métier semi-spécialisé (FMS)	9	6	5*3 h.	15,5 ans
2	FGA	Différents niveaux et régimes de formation	2	6	5*90 min.	17,2 ans
3	FGJ	Programme d'aide aux devoirs; 5 ♀ issues de l'immigration	5	1	5*2 h.	15 ans
4	FGJ	Sciences et techno 4 ^e sec régulier	8	18	8*75 min.	16 ans
5	UNI	1 ^{er} et 2 ^e cycle - étudiants en situation de handicap	4	4	5*2 h.	27,8 ans
6	CÉGEP	Techniques d'éducation à l'enfance - 2 ^e et 3 ^e année	8	0	5*2 h.	19 ans

Interventions en groupe *S'Orienter*

Rétroactions sur l'intervention et ajustements réalisés

- Les personnes participantes apprécient les remises en question, l'exploration et la quantité d'information livrées.
 - Elles expriment toutefois le besoin d'un accompagnement plus soutenu dans l'appropriation de l'information en contexte d'incertitude.
- Le lien entre le travail sur les représentations limitantes et la formulation d'un choix d'orientation pourrait être rendu plus concret pour les personnes participantes.
- L'intervention amène des changements importants dans la dynamique et l'engagement des élèves (FGA).
- Le programme a été réajusté à la suite de l'expérimentation.

Programme *S'Orienter*

Guide
d'animation
de groupes
d'orientation

S'Orienter

Patricia Dionne, Amélie Simard,
Sylvain Bourdon, Eddy Supeno et Vanessa Girardin





Sommaire du programme S'Orienter en 5 rencontres

1^{re} rencontre (2 heures)

N°	Titre de l'activité	Durée (en min.)
1	Accueil et <i>Il était une fois moi</i>	50
2	Présentation du programme	60
3	<i>Mon choix, ma difficulté : mon objet, mon image</i> 10	
4	<i>Entre ce que j'en pense et ce qu'on en dit</i> (jeu questionnaire)	15
5	Retour et fermeture de la 1 ^{re} rencontre	10

2^e rencontre (2 heures)

N°	Titre de l'activité	Durée (en min.)
6	Accueil et <i>À la source</i>	60
7	<i>Un besoin, plusieurs possibilités</i>	50
8	Retour et fermeture de la 2 ^e rencontre	10

3^e rencontre (2 heures)

N°	Titre de l'activité	Durée (en min.)
9	Accueil et <i>Mes choix ont de la valeur</i>	50
10	<i>L'histoire de mes victoires</i>	60
11	Retour et fermeture de la 3 ^e rencontre	10

4^e rencontre (2 heures)

N°	Titre de l'activité	Durée (en min.)
12	Accueil et <i>Moi professionnel?</i>	30
13	<i>Incursion dans le monde des possibilités</i>	80
14	Retour et fermeture de la 4 ^e rencontre	10

5^e rencontre (2 heures)

N°	Titre de l'activité	Durée (en min.)
15	Accueil et <i>Moi avant, toi maintenant</i>	30
16	<i>Repères dans le monde des possibles</i> (plan d'action)	60
17	Retour et <i>Merci à moi, merci à toi...</i> (fermeture)	30



Sommaire du programme S'Orienter en 8 rencontres

1^{re} rencontre (75 minutes)

N° Titre de l'activité	Durée (en min.)
1 Accueil et <i>Il était une fois moi</i>	30
2 Présentation du programme	15
3 <i>Mon choix, ma difficulté : mon objet, mon image</i> et fermeture de la 1 ^{re} rencontre	30

2^e rencontre (75 minutes)

N° Titre de l'activité	Durée (en min.)
4 Accueil et <i>Entre ce que j'en pense et ce qu'on en dit</i>	15
5 <i>À la source</i> et <i>Si j'avais à faire un choix aujourd'hui</i>	50
6 Retour et fermeture de la 2 ^e rencontre	10

3^e rencontre (75 minutes)

N° Titre de l'activité	Durée (en min.)
7 Accueil et <i>Un besoin, plusieurs possibilités</i>	60
8 Fermeture de la 3 ^e rencontre	15

4^e rencontre (75 minutes)

N° Titre de l'activité	Durée (en min.)
9 Accueil et <i>Mes choix ont de la valeur</i>	60
10 Retour et fermeture de la 4 ^e rencontre	15

5^e rencontre (75 minutes)

N° Titre de l'activité	Durée (en min.)
11 Accueil et <i>Moi professionnel?</i>	30
12 <i>Incursion dans le monde des possibilités</i>	40
13 Retour et fermeture de la 5 ^e rencontre	5

6^e rencontre (75 minutes)

N° Titre de l'activité	Durée (en min.)
14 Accueil	20
15 <i>L'histoire de mes victoires</i> et fermeture de la 6 ^e rencontre	55

7^e rencontre (75 minutes)

N° Titre de l'activité	Durée (en min.)
16 Accueil et <i>Moi avant, toi maintenant</i>	30
17 <i>Repères dans le monde des possibles</i> (plan d'action)	40
18 Fermeture de la 7 ^e rencontre	5

8^e rencontre (75 minutes)

N° Titre de l'activité	Durée (en min.)
21 Accueil et suite du plan d'action	40
22 Retour et <i>Merci à moi, merci à toi</i> (fermeture)	35

À la source



6

En bref

Cette activité vise principalement la clarification des ressources personnelles et environnementales en matière de recherche d'information sur la formation et le travail (IFT) en suscitant des autodévoilements et des rétroactions des membres autour des principales sources d'IFT qu'elles et ils mobilisent.

Dans un retour en groupe, la PC est amenée à faire des liens avec les intérêts déjà soulevés par les membres et des liens avec les représentations limitantes.

Il est ultimement visé que cette recherche d'IFT contribue à l'ouverture de nouvelles possibilités pour chaque membre.

En pratique

Question ouverte; liaison; apport d'information; confrontation; reflet empathique de base et additif; observation de processus.

Matériel requis

Préparation et vérification du matériel requis :

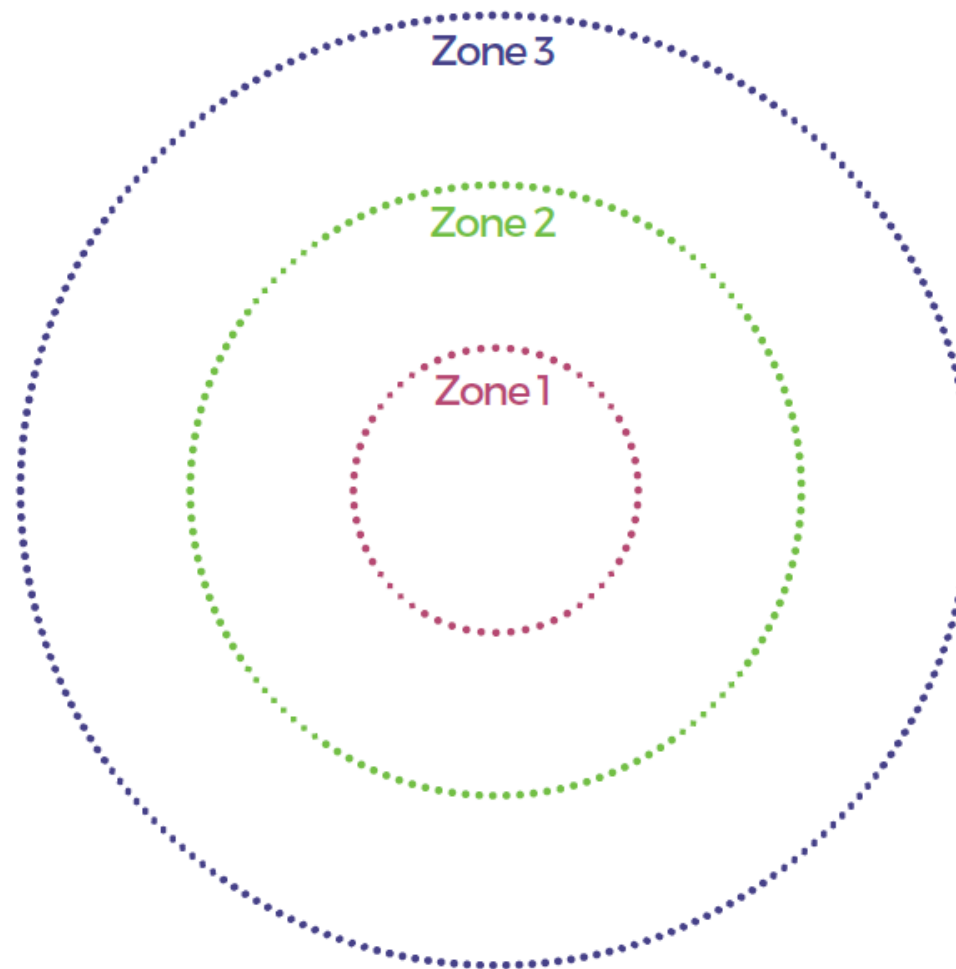
- Une feuille d'activité avec les différentes zones (voir feuille « À la source ») pour chaque membre
- Crayons
- Tableau ou chevalet de conférence (flip chart)
- Craies, crayons effaçables ou crayons feutres



6 À la source

Par rapport à ton projet de formation ou de travail, quelle(s) démarche(s) fais-tu?

- Quel type d'information recherches-tu?
- À qui en parles-tu?
- Où cherches-tu les informations?
- Remplis la figure suivante en inscrivant les sources auprès desquelles tu puises de l'information : des sources dont tu te sers le plus souvent (Zone 1) aux sources dont tu te sers le moins souvent (Zone 3).



Tout le monde m'en parle

A decorative graphic consisting of a blue trapezoidal shape on the left and a teal rectangular shape on the right, separated by a white diagonal line. The number '14' is written in white on the blue background.

En bref

L'activité permet aux personnes de mener une recherche en équipe afin de prendre conscience des RL auxquelles elles sont confrontées au quotidien dans leur(s) environnement(s) et leur(s) communauté(s).

En pratique

Reflet empathique additif; observation de processus; soutien; poursuite d'objectifs (intentionnalité); limitation; modération (au besoin); résumé; liaison (au besoin, mais laisser le plus possible les membres); apport d'information (par l'activité).

Matériel requis

Préparation et vérification du matériel requis :

- Chronomètre
- Calepins/feuilles vierges
- Crayons

Scénario avec rallye :

- Autorisations de sorties, de circulation et d'utilisation d'appareils électroniques dans les corridors
- Appareil photo/tablette électronique

Scénario sans rallye :

- Publicités, revues, journaux, agenda, etc.
- Photos de documents écrits affichés dans des endroits publics

Groupe FGA

Ambivalence quant à la collaboration dans le groupe: la CO demande d'écrire une anecdote sur leur vie scolaire et professionnelle ou de décrire un intérêt, les membres rit et nomme leur peur d'être jugés.

CO : Qu'est-ce qui vous fait rire?

YOUNÈS : Je ne sais pas, mais quelle anecdote?

UGO : C'est-tu mieux qu'on en choisisse plus une face à l'école, face à quelque chose? Parce que j'en ai tellement, d'anecdotes.

CO : Tu vois, c'est la même chose qui se présente : « Ah je sais pas, il y en a trop! » Essaie de choisir [pour] voir comment ça fait.

UGO : Ah! Je vais me faire juger, je pense. [rires]

CO : T'as peur de te faire juger?

UGO : Oui.

CO : On peut écrire quelque chose de neutre là.

CATHERINE : Mais comme quoi? Je n'ai pas ça. C'est ça le problème.

CO : OK. Tu n'as pas d'idée.

HUGHES-MARIE : Je ne sais pas trop moi aussi. Il s'en passe des affaires dans une vie. [rires]

UGO : On ne juge pas l'écriture.

CATHERINE : Est-ce que ça peut être quelque chose qui nous est déjà arrivé ou ça peut être quelque chose que j'ai fait?

Groupe FGA

CATHERINE : Est-ce que ça peut être quelque chose qui nous est déjà arrivé ou ça peut être quelque chose que j'ai fait?

CO : Comme tu veux. Vraiment. Comme tu sais, avec quoi vous êtes confortables là. Parce que là, il y a la peur du jugement qui est sortie...

UGO : Non, je n'ai pas la peur. Ça va arriver, je l'accepte, mais ça va arriver.

LOÏK : En fait, on écrit ce qu'on aime faire, c'est ça?

CO : Ce que tu aimes faire, une anecdote de quelque chose que tu aimais faire... Je veux vraiment que vous y alliez avec jusqu'où vous êtes confortables

UGO : J'ai quelque chose de bizarre, je pourrais l'écrire. [silence] Fait que là, en français, on ne perd pas des points si on a des fautes, là? [...]

HUGHES-MARIE : Ostie, j'ai pas d'idées, là.

UGO: Est-ce que c'est comme pour nous dégêner ou c'est pour...

CO: Ça va nous faire bouger puis aussi, en même temps ce que ça fait lever, là vous faites un choix à petite échelle. C'est un petit choix, puis comment ça nous fait sentir. Qu'est-ce qu'on choisit, de quoi ça l'a l'air? C'est-tu obligé d'être parfait? C'est-tu correct? Qu'est-ce que les autres vont penser? C'est tout ça qui joue aussi quand on fait un choix de travail.

UGO : En as-tu écrit une, toi?

CO : Je me commets aussi. Je ne vous laisserai pas tous seuls là-dedans.

Groupe FGA

- La c.o. demande aux personnes de choisir un objet pour se représenter. Elle tente d'explorer l'ambivalence et le risque de laisser le hasard déterminer les choix professionnels, et cela suscite beaucoup de rires entre les personnes participantes.

YOUNÈS : Des écouteurs. Je les ai pris juste pour les prendre. [rires]. Je ne savais pas là, j'en ai pris deux [les écouteurs et une voiture]. Mais c'est parce que j'aime la musique, mais juste comme ça là. Ce n'est pas une passion comme la mécanique, mais que je veux faire dans ma vie personnelle.

CO : OK, donc tu as choisi deux choses qui sont deux intérêts.

YOUNÈS : Oui.

CO : Qui sont pas nécessairement liées à qu'est-ce que tu veux faire.

YOUNÈS : Non.

ALEX : Moi, dans le fond, j'ai choisi les dés, parce que si j'avais à choisir ce que je veux faire ce matin, ça serait peut-être un peu du hasard. Je ne sais vraiment pas ce que je veux faire.

CO : OK, est-ce que tu pourrais laisser le hasard décider à ta place?

ALEX : Quoi?

CO : Est-ce que tu penses que tu pourrais laisser le hasard décider à ta place?

ALEX : Bien, je pourrais le laisser décider, mais ça ne durerait sûrement pas. Je sais pas là, admettons, au hasard, je me lance dans une branche pour être dentiste, ça marcherait peut-être pas.

CO : C'est comme les dés, c'est toi qui les as, c'est toi qui les lances ou ce serait quelqu'un d'autre dans ton image?

ALEX : Tu poses trop de questions, là. [rires] J'imaginai juste comme le hasard, tu sais, ça aurait pu être une pige admettons, mais c'était juste pour dire que je sais pas ce que je veux faire, là.

Prise de conscience progressive de représentations de leurs capacités, ce qui les affecte dans la situation d'orientation

LOÏK : C'est sûr que j'ai peur de me tromper.

CO : Qu'est-ce qui arrive?

LOÏK : J'ai peur de tout chier. J'ai peur de ne pas trouver ce que je veux faire, de réussir à avoir un métier, puis après ça. [...]

ALEX : Oh boy.

HUGHES-MARIE : Se tromper.

CO : Toi, c'est ça ton risque, tu as peur de te tromper.

HUGHES-MARIE : Oui, bien je n'arrête pas de me tromper tout le temps. J'ai le goût de faire quelque chose une journée puis là, clac! ça fonctionne plus deux semaines après. Je suis comme impulsif un peu. J'ai le goût de faire vraiment ça puis tu sais, c'est intense, là. Je me dis : « Oui! je veux faire ça. » Mais là, deux semaines plus tard, ostie, j'y pense même plus. C'est ça qui me fâche dans ma vie

CINDY : J'aime bien ça quand je suis sûre de quoi faire. Quand que je ne sais pas trop, ça... ça m'enrage.

CO : Est-ce que ça se peut savoir ce qui s'en vient dans le futur? Peux-tu être sûre à 100 %?

CATHERINE : Non. [rires]

CO : [rires] Non, mais les autres, je ne sais pas, est-ce que vous pensez qu'on peut être sûr à 100 % de son choix avant de s'engager quelque part?

CINDY : Pas sûr à 100 %, mais plus... [silence] Plus comme, je ne sais pas comment dire ça, mais...

UGO : C'est avoir assez d'orgueil, assez de volonté, tu dis : « Je vais y arriver. » Tu peux pas ne pas y arriver. Moi, je pense que tu peux être sûr à quand même 100 % de comme : « Si je suis décidé, je vais y aller puis je vais me rendre. »

CO : Toi, tu te fais confiance dans ta capacité d'atteindre tes objectifs.

UGO : Non, mais je pense qu'il faudrait que je me fasse confiance à ce point-là.

CO : OK. Tu aimerais ça arriver à ça.

Apprentissages

- Dans les entrevues individuelles, la quasi-totalité des membres reviennent sur l'apprentissage de la capacité à s'affirmer. Ils transforment progressivement une représentation limitante de leur capacité. Hugues-Marie souligne qu'il arrive à mettre à distance sa peur pour réaliser de nouvelles actions en lien avec son orientation. Au début du groupe, il s'adossait l'étiquette d' « ostie de dépressif dans la vie »,

Le groupe m'a appris à prendre des *risques* un peu plus. Ça m'a appris qu'il faut croire un peu plus en soi. Si admettons, telle job, je veux savoir c'est quoi les perspectives d'emploi, est-ce que ça serait fait pour moi. Bien, j'ai juste à aller prendre des initiatives puis faire des recherches ou demander de l'aide, des questions, que ce soit à [Nom d'une personne c.o. du centre de FGA] ou à d'autres. Tu sais, je peux avoir des bonnes réponses. Puis, c'est ça. Je pense que c'est positif, là. [...] Des fois, il faut comme mettre la *peur de côté puis se dire* : « Je vais aller l'essayer là-bas. » Puis, on ne sait jamais, ça peut être la meilleure chose qui peut nous arriver. [...] Depuis ce temps-là, bien, *je pense plus positivement* puis c'est juste ça, dans ma vie personnelle, *je pense différemment aussi*. Ça m'aide aussi de voir ça d'une autre façon puis de se concentrer plus sur le positif que le négatif.

- Choix d'orientation : terminer DES, il a terminé son secondaire 4 depuis la fin de s'orienter. Il envisage le DEP mise en œuvre de matériaux composites.

Apprentissages et engagement

Claude : Premièrement, ce que je retiens, je me suis fait des amis, je pense, dans ce groupe-là. Je retiens aussi que, toi [la CO], tu avais des façons de nous motiver. Tu parlais en bien de nous. Puis, ça, c'était plaisant. Bien, par exemple, tu me disais : « Toi, je vois ça en toi. »

CO : Je voyais des belles choses?

Claude : Oui, c'est ça. Tu nous poussais à voir plus loin que ce qu'on voyait. Puis, ça, c'était le fun. [...] Ça m'a mis dans la bonne voie là. Pour plus qu'est-ce que je veux faire dans la vie. J'ai passé en secondaire trois. J'ai décidé de changer de travail. C'est en processus. [...] J'ai plus de confiance en moi. Je dis plus mon opinion. Plus... Je persévère aussi plus.

CO : OK. Tu persévères plus?

Claude : Oui, je persévère plus à l'école [...] Bien, c'est par rapport à ce que tu nous as dit en classe. Tu me disais que je pouvais le faire, là. Que je pouvais y arriver. Tu es conseillère d'orientation, tu sais plus de quoi tu parles.

Projet d'orientation : finir son 5^e secondaire avec pour être admis à l'Institut de protection des incendies du Québec, pour devenir pompier.

Apprentissages

- **Retombées du groupe:**
- Affirmation de soi, engagement plus actif dans ses cours, création du lien avec les autres, mise à distance de la peur d'être jugée.
- Dans les entrevues individuelles, la quasi-totalité des membres, particulièrement les jeunes femmes reviennent sur l'apprentissage de la capacité à s'affirmer de manière positive.

Cindy : Le groupe, ça me gêne vraiment. C'était quand même un gros défi. Tu sais, les moyens groupes, j'aime pas tant ça. Il y a plein de monde et j'ai plus de misère à m'exprimer quand il y a plus de monde que juste un à un.

Mais, ça a super bien été. C'est sûr que ça m'a forcée, j'ai n'ai pas eu le choix. Mais c'est bon, aussi, de toute façon de sortir de sa zone de confort, là. Maintenant, ça se passe bien. Demain, je passe mon dernier examen. Puis, après ça, j'ai fini, là. C'est sûr que ça [le groupe] a aidé un petit peu pour la motivation, là, pour l'école, c'est sûr. C'est sûr, après avoir fini le groupe, tu es comme : « OK, GO. Là, il faut vraiment que je me concentre. » C'est sûr que ça t'amène à penser à ton avenir. Veux, veux pas, tu y penses qu'il faut que ça se fasse. C'est sûr que ça va avoir de l'impact plus sur ton école.

- **Projet d'orientation :** Inscription au DEP en aménagement paysager

Apprentissage

Catherine: Tu sais, l'activité m'a beaucoup aidée dans mon orientation. Puis, tu sais, ça m'a beaucoup ouvert les yeux sur certaines choses. Quand j'avais dit que je ne suis pas du genre à m'ouvrir quand la personne ne m'accepte pas et que tout le monde m'avait dit qu'ils m'avaient acceptée, ça m'a beaucoup ouvert les yeux. Puis, je me suis dit : « Finalement, ce que je vois des autres, c'est peut-être pas vrai. »

CO : Puis, est-ce que le fait d'avoir confronté ces croyances-là dans le groupe a changé ta relation avec d'autres personnes dans ton entourage?

Catherine: Oui. Vraiment beaucoup. J'ai commencé beaucoup à m'ouvrir à des personnes, je me suis fait des nouveaux amis. J'ai commencé à parler avec des nouvelles personnes [au Centre de formation]. Puis, tu sais, maintenant, bien là, on rit. Tu sais, on se raconte des affaires. Les cours sont beaucoup moins ennuyants. Parce que, tu sais, avant que j'aie dans l'activité, moi, j'étais comme dans mes affaires, je ne parlais à personne. Mais, maintenant que j'ai commencé beaucoup à plus m'ouvrir, je m'amuse beaucoup plus. C'est beaucoup plus activant, motivant aussi, là.

Projet d'orientation : Terminer son DES et faire un DEP dans le domaine de l'agriculture

Justice sociale, visibilité et accès réelle aux services

Favoriser l'accessibilité aux services d'orientation

- Seulement 15% des adultes sans diplôme du secondaire savent où s'adresser pour s'orienter ou se réorienter (Bélisle et Bourdon, 2014).
- Le déficit de visibilité et de lisibilité prive les SARCA et les services d'orientation professionnelle d'un effet de réputation.

Accès réel aux services

Les adultes inscrits dans les parcours FBC et FBD ont des besoins d'orientation

Conditions propices à l'organisation d'un groupe d'orientation

- Adhésion de la direction
- Planification des services d'orientation (PSO)
- Répartition des ressources du Centre de services scolaire
- Utilisation de son champ d'intervention
- Déploiement d'une offre de service et stratégies pour susciter l'intérêt des adultes
- Ratio proposé : 1 conseiller pour un maximum de 6 à 8 adultes

- Temps consacré à l'organisation d'un groupe
 - Préparation et animation des activités
 - Organisation du local (matériel, ordinateurs, etc.)
 - Formules hybrides (en présence et utilisation des outils technologiques)
 - Notes évolutives
 - Évaluation
 - Etc.

Les groupes d'orientation

Retombées pour l'adulte :

- Maintien en formation (persévérance scolaire)
- Échange avec les autres adultes du groupe et la personne conseillère, notamment sur les croyances et les perceptions liées au marché du travail
- Valorisation à aider des pairs
- Dynamique de groupe et intérêt des adultes du Centre pour cette démarche
- Développement d'un sentiment d'appartenance envers le milieu
- Certains adultes inconfortables dans le contexte de rencontres individuelles de counseling se sentiront plus à l'aise dans un groupe avec des pairs
- Unité de 4^e ou 5^e secondaire pour l'obtention du DES
- Compétences développées par les adultes :
 - Rapport à l'écrit des adultes (activités individuelles et de groupe, portfolio, expression orale)
 - Utilisation des outils technologiques
- Pour un accompagnement optimal un nombre d'élèves se situant entre 6 et 10 adultes est souhaité

Les groupes d'orientation

Retombées pour la personne conseillère :

- Établissement d'un lien privilégié avec un groupe d'adultes (un lien différent de ce qui peut se vivre individuellement)
- Multiplication des occasions de reconnaître les compétences des membres et d'avoir un impact potentiel positif sur leur cheminement
- Perception différente du rôle de la personne conseillère par les autres membres du personnel et par les adultes du Centre
- Occasion de sortir de sa zone de confort
- Occasion de travailler en équipe, notamment avec le personnel enseignant
- Permet d'ouvrir des discussions sur des thèmes (ex. les représentations) et de transmettre des instruments conceptuels qui suscitent de la réflexions
- Etc.

Programme d'études

PROGRAMME D'ÉTUDES		PROGRAM OF STUDY	
PER-P141-2	Exploration scolaire et professionnelle	PRS-P141-2	Exploring Training and Career Options
PER-2141-2	Actualisation de son projet scolaire et professionnel	PRS-2141-2	Developing a Training and Career Plan

[Ministère de l'Éducation, 2020, p. 55. Services et programmes d'études. Formation générale des adultes. Document administratif 2020-2021.](#)

Programme d'études

PROGRAMME D'ÉTUDES		PROGRAM OF STUDY	
PER-5170-2	Vers un choix professionnel	PRS-5170-2	Personalized Career Orientation
COURS LOCAUX		LOCAL COURSES	
Développement professionnel : programme local		Career Development : Local Program	
PER-4301-1	4 ^e secondaire	PRS-4301-1	Secondary IV
PER-4302-2	4 ^e secondaire	PRS-4302-2	Secondary IV
PER-5301-1	5 ^e secondaire	PRS-5301-1	Secondary V
PER-5302-2	5 ^e secondaire	PRS-5302-2	Secondary V

[Ministère de l'Éducation, 2020, p. 55. Services et programmes d'études. Formation générale des adultes. Document administratif 2020-2021.](#)

Conclusion

- Les rapports au travail diffèrent selon les caractéristiques et l'origine sociale des jeunes.
- Des représentations genrées du travail sont toujours présentes, et peuvent limiter les choix d'orientation.
- Le programme *S'orienter* ([Prix professionnel de l'OCCOQ 2020](#)) peut...
 - Soutenir la clarification du projet éducatif ou professionnel.
 - Agir sur les représentations limitantes des jeunes à l'égard du marché du travail et de leurs capacités.
 - Améliorer le climat de classe et l'expérience scolaire.
- Limites et enjeux du programme *S'orienter*
 - Pour certains jeunes, les choix éducatifs et professionnels sont plus susceptibles d'être affectés par des situations de vulnérabilité: besoin potentiel de rencontres de suivi après le programme.
 - Disponibilité des ressources d'orientation.
 - Pourrait être pertinent de faire une formule de 8 rencontres de 3 heures pour soutenir les élèves dans les modifications des représentations limitantes de leur capacités ou genrées.

Conclusion contexte Covid

- L'offre du programme S'Orienter peut être particulièrement pertinente en contexte d'isolement, d'incertitude et d'anxiété.
- Le programme peut être un moyen de soutenir l'engagement dans un projet d'études.
- Dans certaines conditions, ce programme peut être offert en ligne, mais il doit être adapté pour soutenir la qualité et la pertinence des échanges.
- Une personne conseillère déjà expérimentée avec l'animation de groupe en présence est souhaitable.
- Une prise de conscience des représentations limitantes de leur capacité peut aider à diminuer le stress vécu par plusieurs adultes et ultimement, diminuer les risques d'abandonner le projet.
- Le travail sur les représentations genrées est toujours d'actualité.



Merci de votre attention!

- Des questions?
- Des commentaires?

Patricia Dionne, Ph.D., c.o.

Patricia.Dionne@USherbrooke.ca

Alexander Leitner, c.o.

alexander.Leitner@csdessommets.qc.ca